



Innov'action. Ferme expérimentale de la Blanche Maison Des pas vers l'agro-écologie

Dans le cadre d'Innov'action, la ferme expérimentale régionale de la Blanche Maison à Pont-Hébert ouvrait ses portes jeudi dernier 2 juin. Une cinquantaine d'agriculteurs, quelques fois venus d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-d'Armor, a répondu présent.

Depuis le 26 mai jusqu'au 30 juin, les Chambres d'agriculture de Normandie mettent à l'honneur l'innovation et ceux qui la pratiquent au quotidien. Huit portes ouvertes organisées dans la région permettront aux agriculteurs, techniciens, acteurs locaux, de venir à la rencontre des agriculteurs et des professionnels pour partager l'innovation et partager leur passion (lire ci-contre celles à venir).

Quels systèmes et techniques permettent d'optimiser la protection phytosanitaire des cultures, de répondre aux besoins fourragers des systèmes d'élevage laitiers, d'améliorer considérablement l'environnement écologique tout en étant économiquement rentables ? La station expérimentale de la Blanche Maison présentait les résultats partiels de ses essais sur des parcelles en agro-écologie.

Damier d'expérimentation

C'était l'un des ateliers. « Ici, on est sur un damier d'expérimentation pour sortir des éléments et aller vers de plus grandes parcelles », explique Laurent Clarys, le directeur de

La Blanche Maison. Le sol a d'abord été recouvert de radis chinois. « L'objectif est de faire un couvert pour cultiver dessous (NDLR : du maïs). C'est couvrir tout pour pas qu'il y ait de mauvaise herbe qui sorte. » Les couverts ont pour rôle également de travailler le sol avec leur système racinaire.

La parcelle a aussi été désherbée de façon différente suivant les zones : certaines au glyphosate avec des doses plus ou moins importantes, certaines à l'eau salée, certaines au *beloukha* (désherbant naturel à base d'huile de colza). « Et sur le principe global général de l'essai, on est en apport organique. On a apporté de façon assez précocée nos effluents. Au lieu d'apporter les effluents sur culture, on peut aussi apporter directement aux couverts qui ensuite restituent aux cultures. »

La technique du semis direct avec un semoir Semeato a ensuite été choisie pour ne pas détruire la structure du sol. « Ce qui nous fait un peu peur, c'est le choix du semoir », avoue un agriculteur à Laurent Clarys. « C'est vrai. Cela a un coût et c'est la clé de voûte », reconnaît le directeur.

Afin de se rendre compte de l'évolution de ces cultures, une seconde porte ouverte sera sans doute organisée en septembre avant récolte. Les agriculteurs venus jeudi dernier seront curieux de revenir. C'est sûr.

Des génisses sur copeaux

Sur un autre atelier, un compost de copeaux était présent. Il sera valorisé l'an prochain. Ces copeaux ont été utilisés l'hiver dernier pour la première fois à l'élevage des

génisses. « On a eu un bon confort des animaux sur copeaux. Et c'est facile à utiliser, note Laurent Clarys. Cela devient foncé mais en fin de compte les animaux sont propres. »

Pourquoi tester ce genre de litière ? Pour optimiser l'autonomie de l'exploitation. « Cela rentre dans le plan de gestion des haies. Nous avons 600 m de haies potentiellement tous les ans » qui peuvent permettre de produire ces copeaux. Des haies et talus qui, de plus, sont capitaux pour loger les auxiliaires de culture comme les hérissons

ou les carabes qui mangent les limaces. Les haies et talus, c'est aussi des abris naturels pour les animaux et des remparts pour limiter l'érosion des sols ou encore les inondations.

« Le principe général est de viser l'autonomie », insiste Laurent Clarys.

Renseignements : contactez Laurent Clarys, La Blanche Maison, 02 33 56 12 04.



Le semoir Séméato créé à l'origine au Brésil.



Laurent Clarys a présenté le principe des différents essais de couvert et de désherbage.